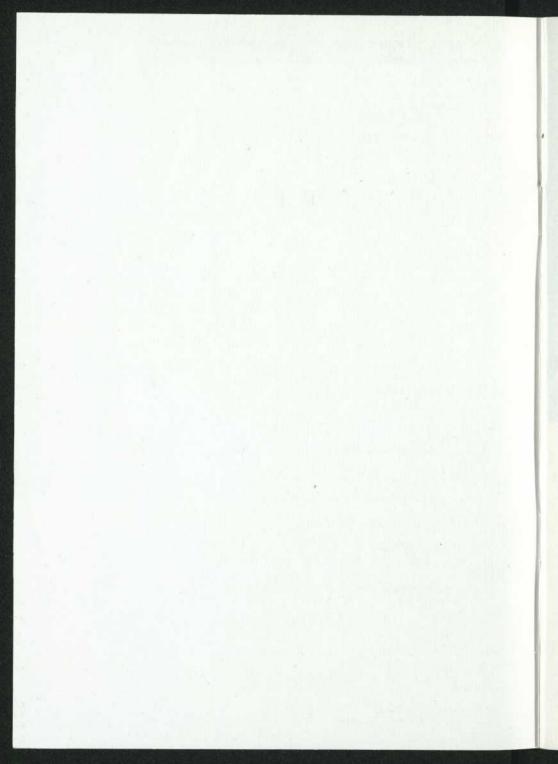
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

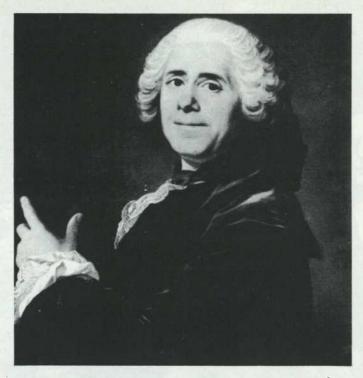


L'HEUREUX STRATAGÈME

de MARIVAUX

revue théâtre, volume 25, no 1, 8 octobre 1985





Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux est né à Paris en 1688. Étudiant en Droit il adhère au groupe des «Modernes» et compose ses premiers romans. Attiré par le pastiche, il rédige deux satires dont l'Iliade travestie (1717). Il écrit en 1720 une féerie Arlequin poli par l'amour.

À la fin de 1720, Marivaux est ruiné par la banqueroute de Law et se consacre aux lettres. Brillant journaliste, il fonde plusieurs périodiques mais c'est au théâtre que ses dons s'épanouissent surtout. Le théâtre de Marivaux, en apparence voué à la seule fantaisie, est en fait un art réaliste. Derrière le raffinement excessif des mots — le marivaudage — se dissimule une puissante vérité psychologique.

Auteur de quelque trente-quatre pièces dont le Jeu de l'amour et du hasard (1730); le Triomphe de l'amour et les Serments indiscrets (1732); l'Heureux stratagème (1733); les Fausses Confidences (1737) on lui doit également deux romans: la Vie de Marianne (1731-1741) et le Paysan parvenu (1735-1736).

Reçu à l'Académie Française en 1742, il meurt le 12 février 1763. Ses dernières années, attristées par la maladie, sont celles d'un écrivain partout célèbre mais souvent mal compris.



Sur la photo: Gérard Poirier — Denise Pelletier — Denise St-Pierre Yvette Brind'Amour — André Cailloux — François Cartier

Gaétan Labrèche et André Montmorency faisaient également partie de la distribution.

Mise en scène: Florent Forget Décors: Robert Prévost Costumes: François Barbeau

L'Heureux Stratagème a été représenté à Montréal, par le Théâtre du Rideau Vert, dans le cadre de l'Exposition française, en l'honneur du Ministre d'État chargé des Affaires culturelles de France, Monsieur André Malraux, le 14 octobre 1963. À Paris au Théâtre des Nations, en juin et juillet 1964, à Leningrad au Palais de la Culture, à Moscou au Théâtre d'Art puis de nouveau à Paris à l'Odéon théâtre de France en mai 1965.

Il v a vingt ans, L'Heureux Stratagème entraînait la troupe du Théâtre du Rideau Vert de Paris à Moscou et de Moscou à Leningrad. Une tournée éclatante au service du théâtre qui nous permit de merveilleux souvenirs.

C'est aussi avec une grande émotion et une penséee toute particulière pour les grands artistes et amis qu'étaient Denise Pelletier, Robert Prévost et Florent Forget que nous reprenons cette année L'Heureux Stratagème de Marivaux. Denise avait été une inoubliable marquise, Robert avait imaginé le magnifique décor et Florent avait dirigé avec amour et talent tous les comédiens de cette première présentation.

Une nouvelle distribution, une nouvelle approche visuelle, mais toujours la même énergie et souvant presque l'envie de marivauder

Miracle du texte classique qui a survécu aux temps et aux modes, voici L'Heureux Stratagème de la 37ème saison du Théâtre du Rideau Vert, une saison où, nous l'espérons, nous aurons trouvé "L'Heureux Stratagéme" pour répondre à votre amour du théâtre.

Yvette Brind'Amour Mercedes Palomino

Vive heatre!

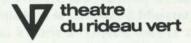
Grâce au concours "SunLife vous invite au théâtre", 500 lecteurs de TV Hebdo assisteront gratuitement à une avant-

Sunlife
UN ACTEUR
DYNAMIQUE
SUR LA SCÈNE
COMMUNAUTAIRE

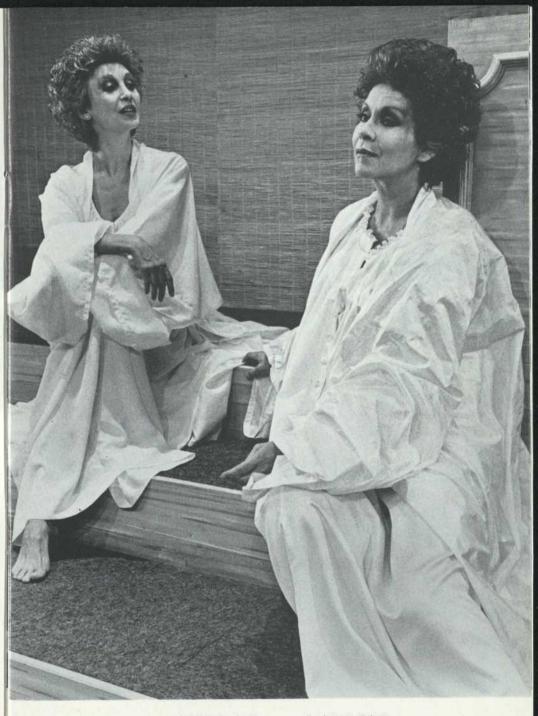
première durant la saison 85-86 du Rideau Vert. Pour certains, il s'agira peut-être d'une initiation à la magie des planches. Pour d'autres, ce sera un encouragement à renouer avec des habitudes perdues. Pour tous, ce sera, nous en sommes convaincus, un moment inoubliable.

La Sun Life du Canada et TV Hebdo sont fiers de promouvoir le goût du théâtre dans notre milieu.



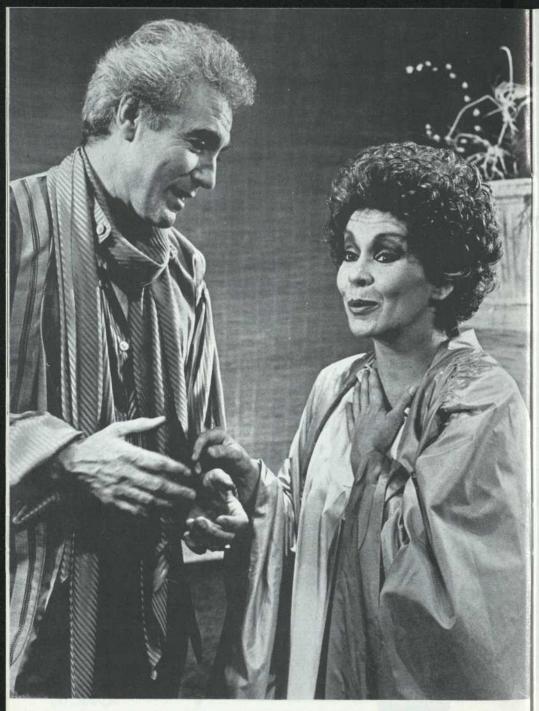






Louise Turcot

Catherine Bégin



Pascal Rollin

Catherine Bégin

Entre la vie et le théâtre

Entre la vie et le théâtre, Marivaux institue un étrange va-et-vient. L'un soutient l'autre. Sa liberté, provisoire, passagère, scelle l'ordre social. Elle le refonde. Mais elle le menace aussi. La vie ne saurait, à si bon compte, être quitte du théâtre. Elle y reviendra. Elle s'y dissoudra peut-être. Le «monde vrai» est fragile. Il est le fruit de trop d'artifices. À les ourdir, nos héros ont connu une jouissance trop aiguë — jusqu'à cette «petite mort» qu'est l'évanouissement de la Comtesse au terme de son «stratagème». Ainsi, les dénouements de Marivaux sont tout ensemble heureux et désenchantés. Si chacun semble satisfait, personne n'en sort indemne. Et ce qui y prend fin, c'est le mirage de la jeunesse. Voilà nos personnages désespérément adultes.

L'échange marivaudien entre la vie et le théâtre est plus profond et de plus de conséguence qu'il ne paraît. Il ne se limite pas à la mécanique de l'intrique, aux faits et gestes des personnages. Il a lieu à l'intérieur de ceux-ci. Il est, pour un moment, constitutif de leur être même. Entre la fausseté et la sincérité, entre le stratagème et la véracité, impossible d'établir une ligne de démarcation. Sans doute les héros marivaudiens ne veulent-ils que l'amour et la vérité. Mais leur recherche passe inéluctablement par la trahison et le mensonge. Alors, comment distinguer ceux-ci de ceux-là? Eux-mêmes s'y perdent. C'est dans cet égarement-là qu'ils éprouvent la plus grande jouissance. Ils sont de mauvaise foi mais ils le sont en toute innocence. Ils ne savent plus qui ils sont, ni où ils en sont. («Je ne sais plus où j'en suis» revient comme un refrain à chaque tournant de l'épreuve), du moins se sentent-ils être. Ils ne cachent rien. Ils disent tout. Au-delà des déguisements et des travestissements, leur théâtre est transparent. Mais il est aussi, intrinsèquement, pervers. Il a confondu les amours et les conditions. Il a remplacé un mot par un autre. Il a mis le monde sans dessus dessous.

Sans doute est-ce pour la bonne cause. Pour que Dorante et Silvia s'aiment et se l'avouent, rentrant ainsi dans l'ordre de leurs pères. Pour que Dorante revienne à la Comtesse et le Chevalier à la

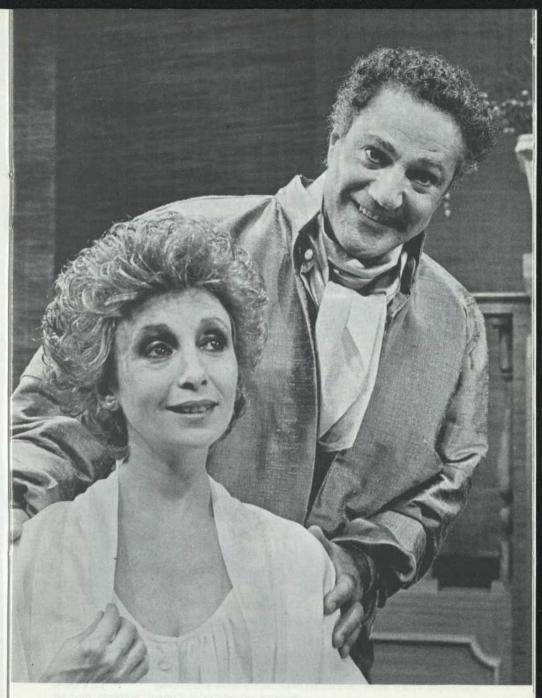
Marquise, etc. Il n'en demeure pas moins que c'est le faux qui a rétabli le vrai.

Les personnages marivaudiens ne s'en tirent pas trop mal. Ils en viennent à leurs fins, dût-il leur rester un goût de cendre dans la bouche. Mais celui qui, en fin de compte, est l'heureuse victime de tous ces stratagèmes, c'est le spectateur. Il a été mis au courant de tout. Il a partagé les manigances des uns et des autres. Il a joui de leurs souffrances et a été troublé par leur jouissance. . . Bref. il a pris part à leur théâtre. Or, en fin de compte, chacun reprend son rôle et le spectateur perd sa mise. On n'a plus besoin de lui. On ne joue plus, on va vivre. Le rideau se ferme, il applaudit. Mais ses applaudissements ne vont pas sans nostalgie ni amertume. Toutes ses certitudes ont été joveusement ébranlées par le jeu. Il a partagé le délicieux et déchirant «Je ne sais plus où j'en suis». Il a pu même espérer que le jeu l'emporterait sur la vie. Que le théâtre dicterait sa loi au monde. Et voilà que celui-ci se ressoude. C'est l'ultime trahison marivaudienne. Le théâtre est écarté. Reste le spectateur pris au piège de cette comédie.

C'est par là que Marivaux nous atteint le plus. Il exalte le théâtre, en explore jusqu'au vertige, les mouvements et les figures, en célèbre la jouissance, et le révoque en doute. Il en dit l'utopie — celle d'une vie en liberté — et le range aux usages de la société. Comme ses «acteurs de bonne foi», il a «fait semblant de faire semblant». Alors, tout devient réel. Trop réel. Et il nous laisse, le coeur et l'esprit à vif, devant «l'ordre des choses». Comme devant une aurore qui aurait tourné au crépuscule.

Bernard Dort

Extraits d'un article paru dans le journal du Théâtre National de Strasbourg no 6.



Louise Turcot

Jacques Zouvi

Au Cœur de l'Actualité Artistique et Littéraire



Paroles et musique des gens d'ici

Ce qu'ils pensaient de Marivaux

VOLTAIRE Je serais fâché de compter parmi mes ennemis un homme du caractère de Marivaux, et dont j'estime l'esprit et la probité; il a surtout dans ses ouvrages un caractère de philosophie, d'humanité et d'indépendance dans lequel j'ai retrouvé avec plaisir mes propres sentiments.

SAINTE-BEUVE Marivaux est un théoricien et un philosophe beaucoup plus perçant qu'on ne le croit sous sa mine coquette.

PAUL Les pièces de Marivaux, comme plus tard celles de Musset, ne SOUDAY vieilliront pas... parce que sous le déguisement d'un jour... l'un et l'autre vont chercher, au plus profond du coeur humain, la source fraîche, pure et sacrée des larmes.

EDMOND

JALOUX

Voyons-nous chez Marivaux et à quoi correspond cette interprétation qu'on a donnée de son oeuvre et qu'il ne reconnaîtrait pas? . . . Réduire ce mécanisme (celui des hésitations amoureuses) à une formalité de salon, c'est enlever à Marivaux tout ce qu'il a et tout ce qui fait de lui un des plus grands auteurs français, c'est-à-dire cette sincérité perpétuellement douloureuse et cependant si maîtresse d'elle-même qu'on a pu voir une discipline et presque un jeu dans un désordre de sensibilité.

JEAN

L'élégance du style, la fantaisie des personnages ne doivent pas GIRAUDOUX

nous tromper. Le débat du héros et de l'héroîne n'est pas le jeu d'une coquetterie ou d'une crise, mais la recherche d'un assentiment puissant qui les liera pour une vie commune de levers, de repas et de repos! Pas d'ingénue. Aucune prude. Les femmes de Marivaux sont les aînées, plus loyales mais à peine moins averties, des femmes de Laclos. Leurs balancements, leurs décisions ne puisent pas leur valeur dans les inconsistances, mais au contraire dans la vie que leur confère un corps toujours présent.

MARCEL On dirait un jeu; c'est son jeu essentiel; il choisit et isole dans ARLAND ses anciens personnages un caractère constant: cette sensibilité pudique et ombrageuse dont ils souffrent dans la mesure où ils aiment. Il fait de cette souffrance le sujet, l'intérêt, le plaisir de la pièce.

LOUIS Marivaux a porté à un point d'excellence jamais atteint JOUVET jusqu'alors cette convention raffinée au point d'être dépouillée de tout réalisme, jusqu'à la notion du symbole.



Pascal Rollin — Catherine Bégin — Yvan Benoit Mirielle Lachance — Jacques Zouvi — Louise Turcot Jacques Lorain — Jean-François Blanchard — Claude Prégent

l'heureux stratageme

de MARIVAUX

Mise en scène: Yvette Brind'Amour

Distribution par ordre d'entrée en scène

Pascal Rollin - Dorante

Jacques Lorain - Blaise

Yvan Benoit - Arlequin

Mirielle Lachance - Lisette

Louise Turcot - La Comtesse

Catherine Bégin - La Marquise

Claude Prégent - Frontin

Jacques Zouvi - Le Chevalier

Jean-François Blanchard - Le Notaire

Scénographie: Claude Girard Costumes: François Barbeau

Eclairages: Louis Sarraillon

Il y aura un entracte de vingt minutes



quoi de mieux après un bon spectacle que de se retrouver à la

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS

MENU SPÉCIAL Licence complète

Notre guitariste mexicain Victorio Lopez accompagnera votre souper en musique

4501 St-Denis Montréal RÉSERVATION: 842-2696



Yvan Benoit - Mirielle Lachance - Claude Prégent



France - Belgique - Hollande Luxembourg - Canada

Julie vous propose ses tartes salées et sucrées. Plus de 72 tartes au choix Venez en choisir une ou...

Sur semaine: 11:00 à 23:30 Jeudi - Vendredi - Samedi: 11:00 à 24:30

Montréal

4003 St-Denis Vente pour emporter 288-6103 Réservations: 288-7224

du 19 novembre au 22 décembre

En collaboration avec l'École nationale de Théâtre pour célébrer son 25ème anniversaire.

Avant la nuit ...

de MICHEL GARNEAU

Mise en scène: MICHELLE ROSSIGNOL

avec

PAUL SAVOIE - LOUISETTE DUSSAULT - GILLES RENAUD -LINDA SORGINI - SUZANNE CHAMPAGNE - GILDOR ROY -JEAN MAHEUX - LUC GUÉRIN - GISÈLE CARON

Chansons: Jacques OFFENBACH

Direction musicale et arrangements: Joël BIENVENUE

Décor et éclairages: Louise LEMIEUX

Costumes: Mérédith CARON

COUP DE FOUDRE







Eau de toilette pour la femme Le Théâtre du Rideau Vert remercie Monsieur Clément Richard, Ministre des Affaires culturelles du Québec, pour sa précieuse collaboration grâce à laquelle nous disposons maintenant d'un nouvel équipement d'éclairage.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

JASMINE DESSUREAULT: assistante de François Barbeau ERIKA HOFFER - VINCENT PASTENA - PIERRE PHARAND: coupe des costumes Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L. inc.

JACQUES LAFLEUR: maquillages
JEAN-FRANCOIS MARLEAU: perruques

JACQUES LEBLANC: construction du décor

BRUNO LEBLANC - MARTIN LEBLANC: assistants

ANDRÉE LEBLANC: brossage du décor

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert

BERNARD TOURVILLE: assistant de Claude Girard

ÉQUIPE DE SCÈNE

LOUIS SARRAILLON: chef éclairagiste GEORGES FANIEL: chef électricien

ANDRÉ VANDERSTEENEN: chef machiniste

ÉLAINE LEBLANC: sonorisation

AURORE THÉRIAULT - VERA ZUYDERHOFF: régisseurs

ROLLANDE MÉRINEAU: habilleuse

PUBLICITÉ

GUY DUBOIS: photographe

GERALD ZAHND: conception des annonces et de la page couverture du programme

IMPRIMERIE J.N. LESPÉRANCE INC.: imprimerie

La Petite Pologne

Café-Restaurant

Authentique cuisine d'Europe de l'Est Décor typiquement Polonais et musique d'ambiance

Espresso, Cappuccino, Pâtisseries Maison Licence complète

845-6043



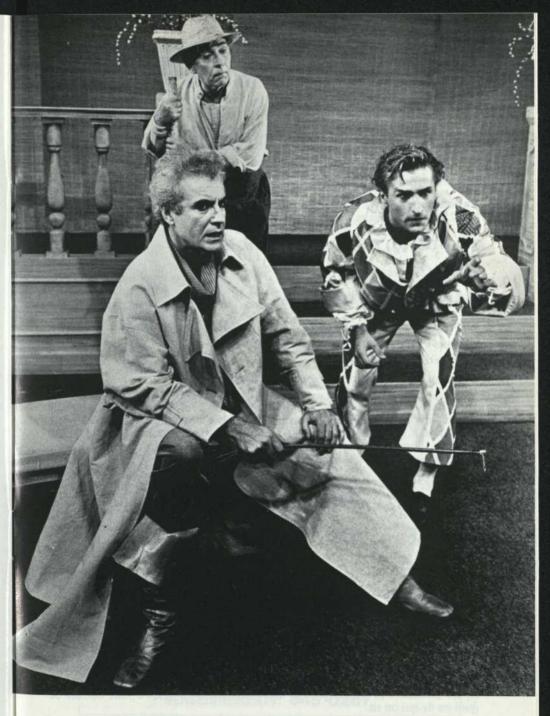
4475 rue St-Denis (Sud de Mont-Royal)



RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ & ASSOCIES

Comptables agréés

Bureaux dans les principales villes du Québec. Représentation au Canada et dans plus de 60 pays.



Pascal Rollin - Yvan Benoit - Jacques Lorain

W SA

SAISON 85/86

Abonnez-vous!

Une saison magnifique vous attend!

19 novembre au 22 décembre

En collaboration avec l'École nationale de Théâtre pour célébrer son 25ème anniversaire

Avant la nuit. . . Offenbach

de Michel Garneau

Mise en scène: Michelle Rossignol

Paul Savoie — Louisette Dussault — Gilles Renaud — Linda Sorgini — Suzanne Champagne — Gildor Roy — Jean Maheux — Luc Guérin — Gisèle Caron

Direction musicale et arrangements: Joël Bienvenue

Paris sous le Second Empire. Une douce comédie évocatrice d'Offenbach et de ses contemporains. Un superbe spectacle avec chansons et musique. La rencontre d'Offenbach, grand maître de l'opérette et du prolifique auteur québécois, Michel Garneau, donne une merveilleuse histoire d'amour, d'amitié et de rire où toute une époque éclate en fête à nos oreilles et sous nos yeux.

14 janvier au 16 février

En collaboration avec le théâtre français du Centre national des Arts

Le Ruban

de Feydeau

Mise en scène: André Brassard

 $\label{eq:monique} \begin{array}{ll} \mbox{Monique Mercure} - \mbox{Luc Durand} - \mbox{Andr\'e Montmorency} - \mbox{\'elise Guilbault} - \\ \mbox{Ren\'e Gagnon} - \mbox{Louise Naubert} - \mbox{Alain Zouvi} - \mbox{Sylvie Ferlatte} \end{array}$

(onze comédiens - distribution à compléter)

Avec cette pièce Feydeau prouve qu'il est le maître de l'intrigue qui amuse en échafaudant des situations cocasses, les embrouillant comme un écheveau emmêlé, les farcissant de quiproquos et de rebondissements jusqu'à faire oublier de quoi ou de qui on rit. 4 mars au 5 avril

Les papiers d'Aspern

de Henry James

Adaptation: Marguerite Duras

Mise en scène: François Barbeau

Yvette Brind'Amour — Jean Marchand — Patricia Nolin — Kim Yaroshevskaya — Lénie Scoffié — Serge L'Italien

Le drame que le merveilleux poète Henry James a fait surgir d'un jardin abandonné et d'un coffre au trésor enfoui dans une maison trop grande et trop vide est à l'image même de Venise où se situe l'action des Papiers d'Aspern, ville de symbole et de nostalgie.

15 avril au 11 mai

On m'appelle Émilie

de Maria Pacôme

Mise en scène: Danièle J Suissa

Janine Sutto — Catherine Bégin (cinq comédiens — distribution à compléter)

La vie de trois personnages clownesques, trois clochards unis par une grande amitié. Une jolie comédie qui a le charme de la vie croquée à belles dents. Une pièce d'éclats de rire et de tendresse.



ET PROFITEZ DES PRIX SPÉCIAUX DE L'ABONNEMENT

RENSEIGNEMENTS: 845-0267



BOUQUETS

DU DIMANCHE AU DIMANCHE

4008, rue Saint-Denis, Montréal

(514) 288-8038

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, président d'honneur Yvette Brind'Amour, directeur artistique Mercedes Palomino, directeur administratif Paul Colbert, directeur François Barbeau, adjoint à la direction artistique

Me Guy Gagnon, avocat, Conseiller Juridique Gabriel Groulx, c.a. Vérificateur Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, adjointe administrative
Yolande Maillet, chef-comptable
Marie-Thérèse Renaud Mallette, secrétaire comptable
Hélène Keraudren, secrétaire
Marie-Claire Mongelard, secrétaire
Anne-Marie Lignac, abonnements
S. Elharrar, gérant

"THEATRE" direction, Mercedes Palomino revue publiée par le Rideau Vert

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford Montréal - H2T 1M6 - Tél.: (514) 845-0267

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

LE CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

Le Théâtre du Rideau Vert remercie les compagnies

LA BAIE
MOLSON
NORTHERN TELECOM
SHELL
SUNOCO

de lui accorder appui et confiance



Avec ses compliments